ODOXA

L'Opinion tranchée

Regard des Français sur l'obésité

LEVÉE D'EMBARGO LE 4 MARS 2020 – 06H00

Contact Ligue contre l'obésité :
agnes.maurin@liguecontrelobesite.org
06 07 53 28 26

Contact Odoxa :
Celine.bracq@odoxa.fr
06 42 61 75 48

Sondage réalisé pour la LIGUE CONTRE OBÉSITÉ avec le soutien de WITHINGS

Méthodologie

Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 5 et 6 février 2020.

Echantillon

Echantillon de 1 002 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

ODOXA
L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

Principaux enseignements (1/4)

L'obésité : mal connue, cette maladie fait l'objet de nombreuses idées reçues

1/ 84% des Français considèrent que l'obésité est un problème de santé publique important et 67% pensent que l'on ne s'en préoccupe pas suffisamment

Pas de doute, aux yeux des Français l'obésité est un problème de santé publique important : 84% d'entre eux le disent (dont 22% « très important »). Toutes les catégories de la population le considèrent très majoritairement, en particulier les femmes (86%, 82% pour les hommes) et les seniors chez qui l'obésité est plus prévalente (91%, 76% des moins de 25 ans).

De fait, selon l'Organisation mondiale de la santé, l'obésité a presque triplé depuis 1975 et concerne aujourd'hui la quasi-totalité de la planète : 39% des adultes sont en surpoids et 13% sont en situation d'obésité.

Notre pays ne serait toutefois pas à la hauteur de l'enjeu selon nos concitoyens puisque 67% d'entre eux considèrent qu'« en France, on ne se préoccupe pas suffisamment de cette question ».

2/ Quizz sur l'obésité : les Français se trompent majoritairement dans la moitié des cas

Les Français trouvent que l'obésité est un problème important… mais c'est un sujet qu'ils maîtrisent assez mal.

Ainsi, sur 8 questions « quizz » que nous avons soumises à notre échantillon représentatif, la moitié des résultats sont faux (+50% de mauvaises réponses) :

- **70% des Français pensent qu'il est vrai qu'il y a en France 9% de personnes en situation d'obésité**, or c'est en réalité le double : l'obésité concerne 17% des adultes et des enfants.
- **64% des Français pensent que l'obésité est reconnue comme une maladie en France** or, dans les faits, elle n'est pas inscrite dans la liste des ALD, affections de longue durée. Les personnes en situation d'obésité ne peuvent donc bénéficier d'une prise en charge à 100% pour les soins et traitements nécessaires.

Principaux enseignements (2/4)

- **62% des Français pensent que l'obésité est avant tout due à une mauvaise alimentation et à un manque d'activité physique.** Or, si l'obésité est due à un excès de masse grasse corporelle ses causes sont multifactorielles. De nombreux éléments sont imbriqués dans la prise de poids qu'ils soient psychologiques, environnementaux, métaboliques ou génétiques. C'est la combinaison d'un certain nombre d'entre eux qui conduit à l'obésité.
- **Enfin 81% des Français estiment que la pollution n'est pas une cause de l'obésité** or plusieurs études attestent que respirer un air pollué dès le plus jeune âge fait prendre davantage de poids aux enfants (par stockage des polluants dans les cellules adipeuses).

En revanche, les Français ont raison lorsqu'ils disent…

- **Pour 81% d'entre eux que les perturbateurs endocriniens font partie des causes de l'obésité**
- **Pour 80% d'entre eux qu'il existe des gènes de l'obésité**
- **Pour 72% d'entre eux qu'une mauvaise qualité de sommeil favorise l'obésité**
- **Pour 61% d'entre eux qu'un régime restrictif peut favoriser l'obésité**. Les régimes restrictifs ont été décrits comme dangereux selon une étude de l'Anses de 2010, provoquant la plupart du temps « un effet yoyo » et/ou des troubles du comportements alimentaires. Notons que les 65 ans et plus sont près de la moitié (47%) à se tromper sur cette question.

3/ De nombreuses idées reçues existent sur les personnes en situation d'obésité

Les personnes en situation d'obésité affirment souvent faire l'objet d'une discrimination (insidieuse ou pas) dans leur vie quotidienne. Cette discrimination, parfois appelée « grossophobie », est alimentée par des préjugés ancrés dans les mentalités. Et certaines idées reçues sont extrêmement répandues dans la population. Ainsi :

6 à 7 Français sur 10 se sont déjà dit d'une personne en situation d'obésité…

- Qu'elle s'alimentait mal (67%)
- Ou qu'elle ne devait pas pratiquer beaucoup de sport (58%).

Principaux enseignements (3/4)

Près de la moitié des Français…

- Qu'elle ne prenait pas assez soin d'elle (47%)
- Qu'elle devait avoir du mal à nouer des relations amicales et amoureuses (47% également)

D'autres idées reçues sont moins fréquentes mais tout de même partagées par des minorités importantes de Français.

Ainsi un quart à plus d'un tiers des Français se sont déjà dit d'une personne en situation d'obésité…

- Qu'elle n'était peut-être pas très dynamique (37%)
- Qu'elle devait être un peu moins performante au travail (23%)

Et plus d'un Français sur 10…

Qu'elle ne donnait pas une très bonne image de l'entreprise où elle travaillait (16%)

Enfin si 82% des Français disent qu'une personne obèse a les mêmes droits que les autres citoyens, ont-elles raison ou tort ?

En France, l'égalité fait bien sûr partie de notre devise et est inscrite à l'article premier de notre constitution. Mais, dans les faits, les personnes en situation d'obésité ne peuvent pas comme les autres concitoyens : se garer dans un parking souterrain, prendre le bus, l'avion ou le métro, contracter un prêt bancaire, passer une radio, allez chez le dentiste, utiliser une ambulance classique, etc.

Notons que certaines catégories de la population ont plus de préjugés que les autres Français :

- Les hommes (53% sur le fait de pas assez prendre soin de soi ; +12 pts par rapport aux femmes)
- Les catégories les plus aisées, les plus diplômées et les CSP+ (cadres et professions intellectuelles supérieures)
- Les moins de 35 ans

Principaux enseignements (4/4)

4/ 67% des Français estiment que « perdre du poids est avant tout une question de volonté » et 55% considèrent « qu'il ne faut pas hésiter à mettre les personnes en situation d'obésité face à leurs responsabilités »

55% des Français considèrent qu'il ne faut pas hésiter à mettre les personnes en situation d'obésité face à leurs responsabilités. Cette opinion est basée sur le fait que les deux tiers d'entre eux (67%) pensent que perdre du poids lorsqu'on est en situation d'obésité « est avant tout une question de volonté ».

Or, dans de nombreux cas d'obésité, même avec beaucoup de volonté, la perte de poids s'avère impossible. Si manger équilibré et faire du sport sont excellents pour la santé, cela ne suffit pas pour prévenir l'obésité. Certaines maladies ou facteurs génétiques favorisent l'obésité, tout comme les dérèglements hormonaux, la pollution, les perturbateurs endocriniens, les fragilités psychologiques et sociales, la sédentarité, la faiblesse des revenus.

Stigmatiser une personne en surpoids « pour son bien » est pourtant devenue une stratégie couramment assumée notamment aux Etats-Unis via des prises de paroles publiques et sur les réseaux sociaux. Cette technique du « fat shaming » peut avoir des conséquences désastreuses : l'université de Pennsylvanie a ainsi montré que les femmes les plus régulièrement montrées du doigt étaient celles qui avaient le plus de mal à perdre du poids.

Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

Œil de l'expert : Agnès Maurin

Directrice générale de la Ligue contre l'obésité.

Obésité : l'urgence mondiale

Si le réchauffement climatique menace la planète, l'obésité menace l'espèce humaine. Excessif le raccourci ? Non, tristement réaliste.

Dans le monde, 2 milliards d'individus souffrent de surpoids ou d'obésité. En France, les derniers chiffres révèlent que 8 millions de nos concitoyens sont atteints par la maladie. Car oui, l'obésité est bien une maladie chronique et multifactorielle. Pire : c'est une maladie dont on ne guérit pas et pour laquelle il n'existe aujourd'hui aucun traitement médicamenteux sérieux.

Mère cruelle de nombreuses pathologies, l'obésité se révèle dramatiquement coûteuse pour les finances sanitaires des Etats qui brandissent les facteurs de style de vie comme seuls remèdes à l'épidémie mondiale. Erreur fatale. L'apport alimentaire calorique élevé et le manque d'activité physique ne peuvent, à eux seuls, expliquer l'augmentation rapide des taux d'obésité dans le monde entier. Et pour cause : la vérité est ailleurs.

Fléau planétaire, l'obésité trouve ses sources dans l'évolution de la société qui, en quelques décennies, a créé mille et une raisons de grossir. Désormais, l'attention croissante de la communauté scientifique permet de pointer la génétique, l'épigénétique, les dérèglements hormonaux et microbiotiques, les facteurs environnementaux, la pollution, les perturbateurs endocriniens, le manque de sommeil, l'exposition au bruit et bien d'autres maux encore. Comme le recours aux régimes dont l'inefficacité et le charlatanisme ne sont plus à démontrer.

Dans ce monde tourmenté et intransigeant, les fragilités psychologiques et sociales, la modification de la cellule familiale, l'isolement, la sédentarité, la faiblesse des revenus... constituent le terreau favorable à l'explosion du surpoids et de l'obésité. Pire : elle provoque des drames humains qui conduisent à l'exclusion via un racisme anti-gros assumé.

Parce que cette maladie encore méconnue tue, chaque année, 180 000 personnes en France, parce que la science n'en est qu'à ses balbutiements, parce que la grossophobie ambiante doit être éradiquée, la Ligue contre l'obésité a décidé de mener le combat de la vie et de l'espoir. Une lutte sanitaire et humaniste qui, urgence oblige, s'intensifie en cette date du mercredi 4 mars 2020, première journée mondiale unifiée contre l'obésité.

Résultats de l'étude

ODOXA
L'Opinion tranchée

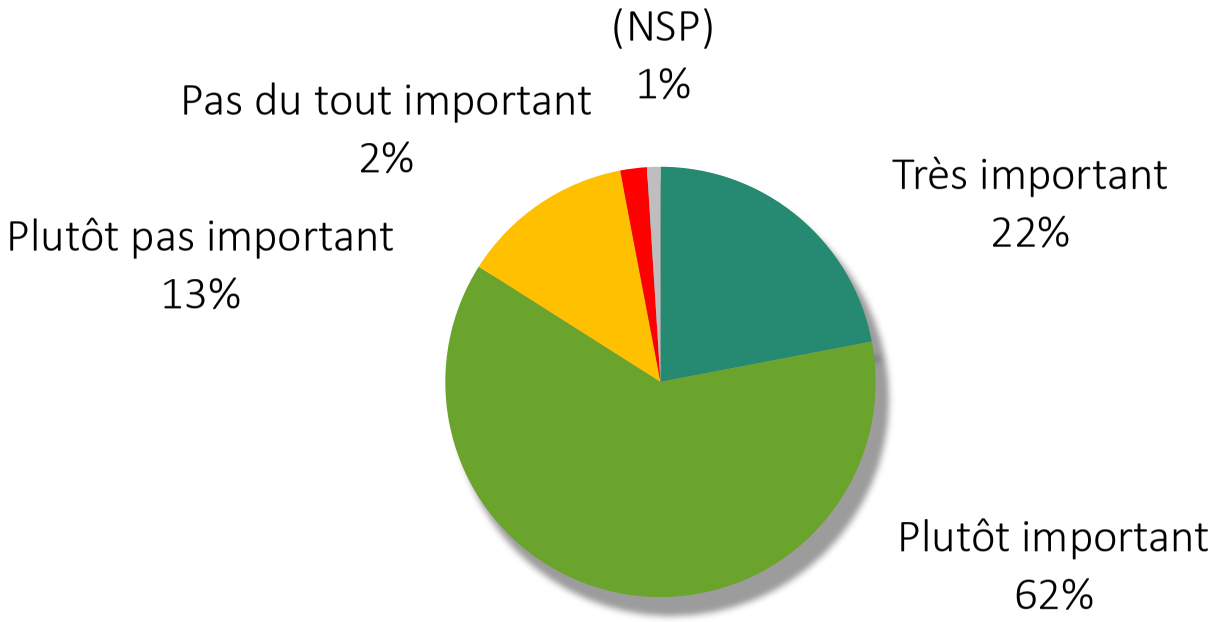
LIGUE CONTRE OBÉSITÉ

L'obésité est un problème de santé publique jugé important en France …

En France aujourd'hui, diriez-vous que l'obésité est un problème de santé publique…

ST Pas important : 15%

ST Important : 84%



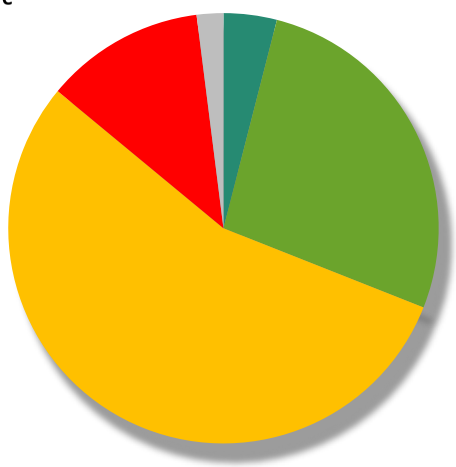
...mais dont on ne se préoccupe pas suffisamment

Et diriez-vous qu'en France on se préoccupe suffisamment de la question de l'obésité ?

ST Non : 67%

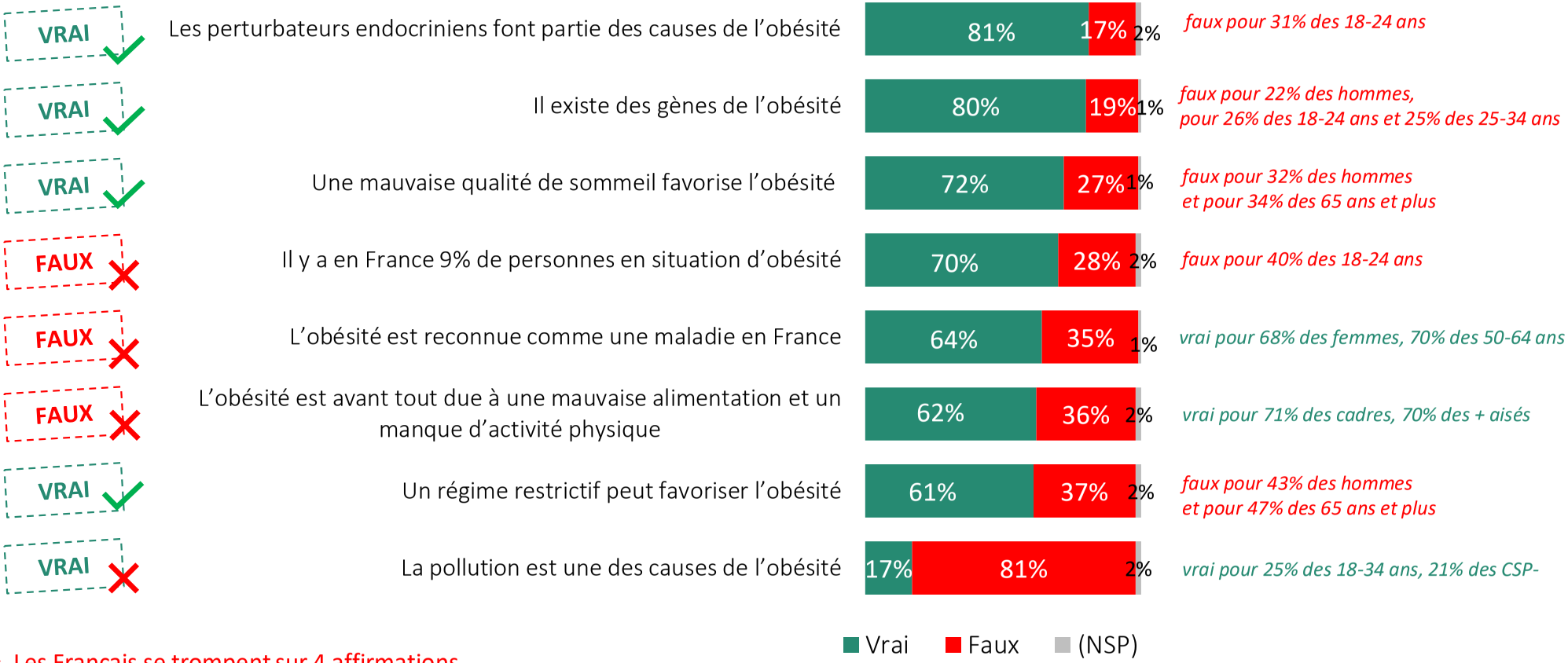
→ 63% des hommes vs 71% des femmes
→ 70% auprès des Français aux revenus les plus faibles

ST Oui : 31%



Une méconnaissance de l'obésité auprès des Français ?

Voici une série d'affirmations à propos de l'obésité.
Pour chacune de ces affirmations, dites-nous si vous pensez qu'elle est vraie ou fausse.



➢ Les Français se trompent sur 4 affirmations

ODOXA
L'Opinion tranchée

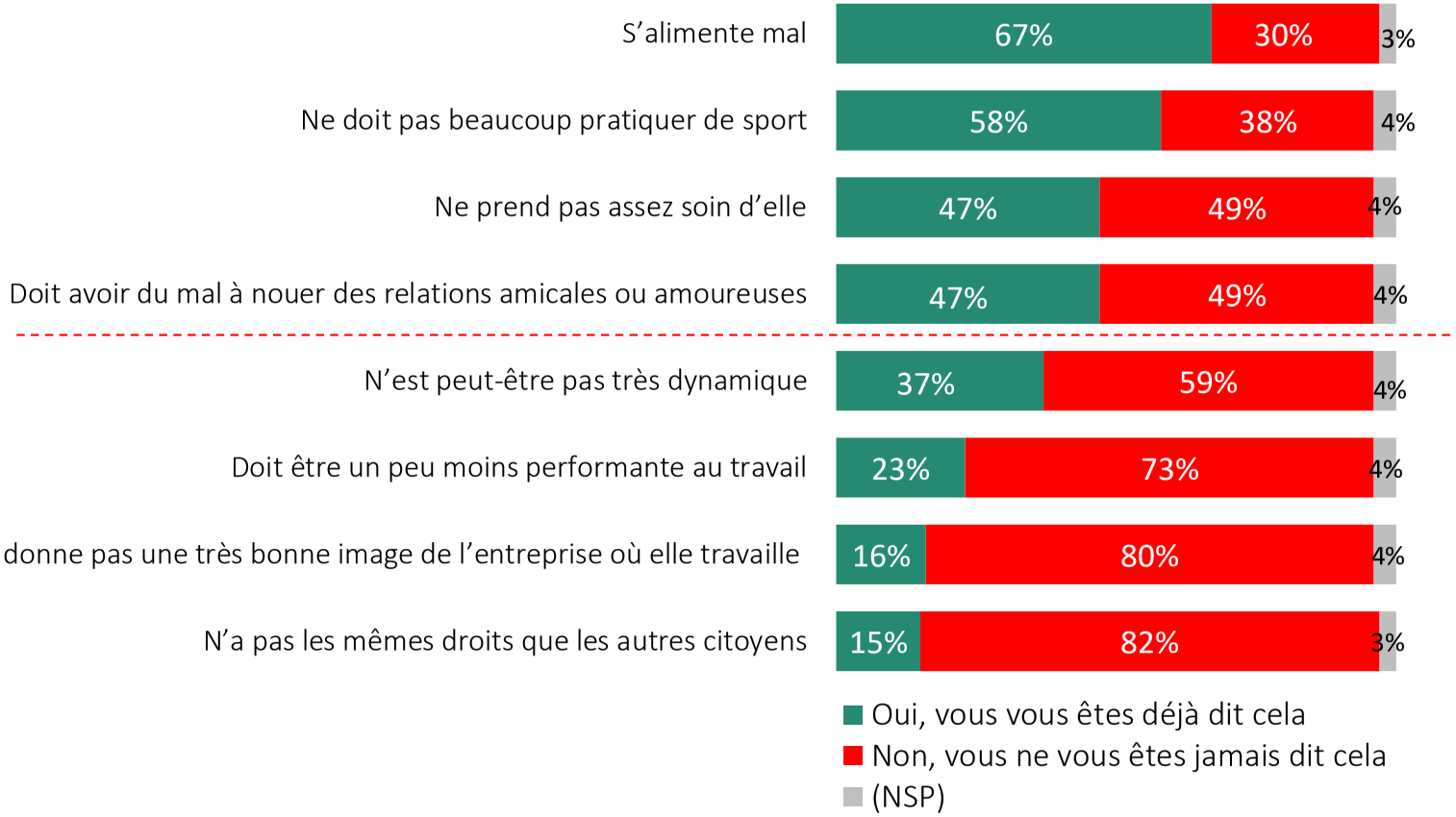
LIGUE CONTRE OBESITE

Les préjugés à l'encontre des personnes en situation d'obésité

Vous personnellement, vous êtes-vous déjà dit à propos d'une personne en situation d'obésité…
Cette personne…

2 préjugés sont **majoritairement répandus** chez les Français

2 autres préjugés sont répandus chez **près d'1 Français sur 2**



ODOXA L'Opinion tranchée

LIGUE CONTRE OBÉSITÉ

Des préjugés à l'encontre des personnes en situation d'obésité plus répandus chez certaines catégories de la population

Vous personnellement, vous êtes-vous déjà dit à propos d'une personne en situation d'obésité…
Cette personne…

→ Des préjugés plus répandus auprès <u>des hommes</u>

- s'alimentent mal : **69%** des hommes le pensent (5 pts de plus que les femmes)
- ne doivent pas beaucoup pratiquer de sport : **63%** le pensent (10 pts de plus que les femmes)
- ne prennent pas assez soin d'elles : **53%** le pensent (12 pts de plus que les femmes)

Ils sont aussi plus nombreux que les femmes sur les autres préjugés (excepté un : « n'a pas les mêmes droits que les autres citoyens »)

→ auprès <u>des CSP+</u> et des <u>Français les plus aisés</u> (dont le revenu net mensuel du foyer s'élève à 3500€ et plus)

- s'alimentent mal : 74% des CSP+ (11 pts de plus que les CSP-) et 80% des plus aisés le pensent
- ne doivent pas beaucoup pratiquer de sport : 69% des CSP+ (13 pts de plus que les CSP-), 75% des plus aisés
- ne prennent pas assez soin d'elles : 51% des CSP+ (7 pts de plus que les CSP-), 66% des plus aisés
- difficultés à nouer des relations amicales/amoureuses : 52% des CSP+ (4 pts de plus que les CSP-), 59% des plus aisés

→ auprès <u>des plus diplômés</u>

- 73% des diplômés de niveau Bac et plus pensent qu'elles s'alimentent mal et 65% qu'elles ne doivent pas beaucoup pratiquer de sport,
- 55% des plus diplômés (sup.au bac) pensent que ces personnes ont des difficultés à nouer des relations amicales/amoureuses

→ auprès des <u>25-34 ans</u>

- s'alimentent mal : 75% des 25-34 ans le pensent (7 pts de plus que la moyenne)
- ne doivent pas beaucoup pratiquer de sport : 68% des 25-34 ans le pensent (10 pts de plus que la moyenne)
- difficultés à nouer des relations amicales/amoureuses : 56% des 25-34 ans le pensent (9 pts de plus que la moyenne)

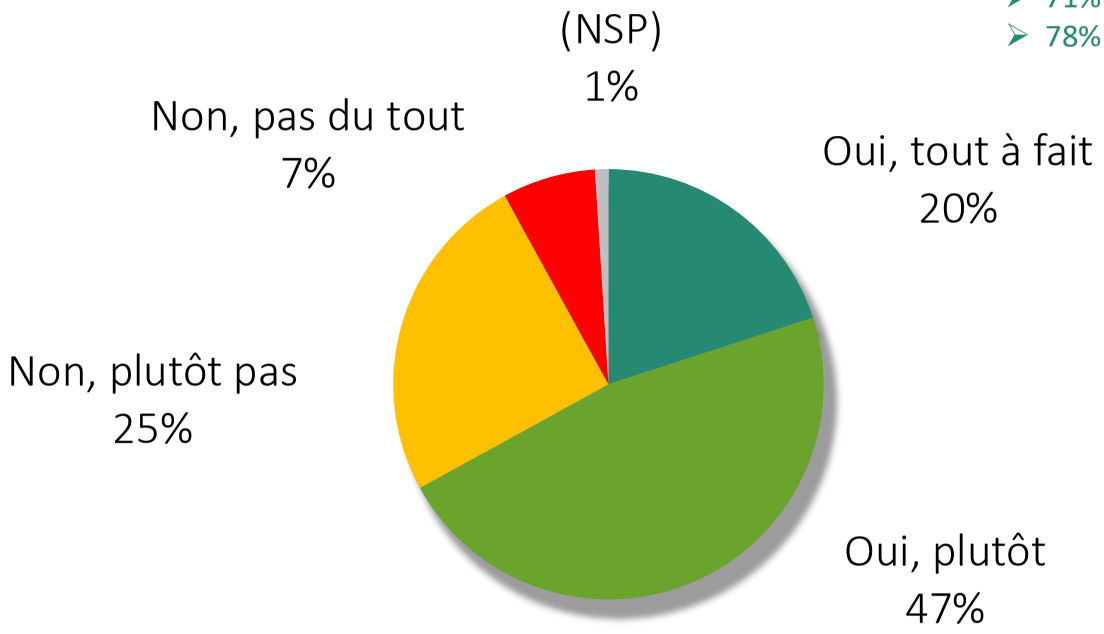
Perdre du poids en situation d'obésité :
2/3 des Français estiment que c'est avant tout une question de volonté

Diriez-vous que perdre du poids lorsque l'on est en situation d'obésité est avant tout une question de volonté ?

ST Non : 32%

ST Oui : 67%

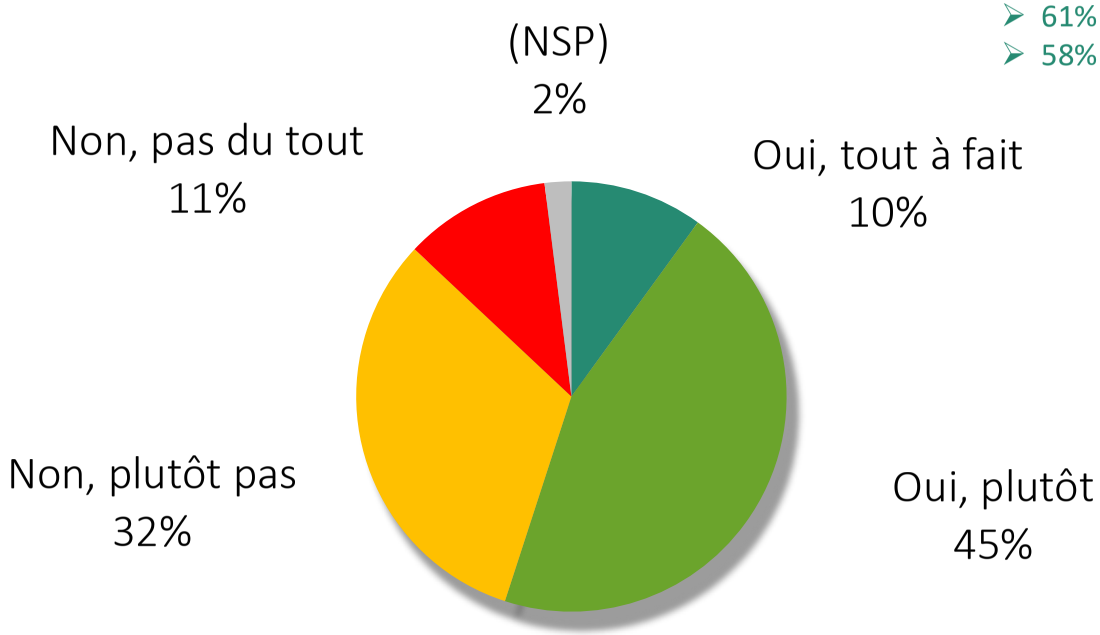
- 72% des hommes vs 62% des femmes
- 71% des retraités
- 78% des Français les plus aisés



Une majorité de Français estiment qu'il ne faut pas hésiter à mettre les personnes en situation d'obésité face à leurs responsabilités

Diriez-vous qu'il ne faut pas hésiter à mettre les personnes en situation d'obésité face à leurs responsabilités ?

ST Non : 43%

ST Oui : 55%

- 60% des hommes vs 51% des femmes
- 66% des indépendants/chefs d'entreprise
- 61% des ouvriers
- 58% des Français les plus aisés